

## L'industrie régionale résiste encore au 1<sup>er</sup> trimestre

**Début 2012, la construction aéronautique et spatiale est le principal moteur de l'activité économique régionale, avec un risque de surchauffe chez les sous-traitants de l'aéronautique. À l'inverse, la construction de logements ralentit et l'activité du bâtiment en pâtit, essentiellement dans le gros œuvre. Dans le secteur du tourisme, l'hôtellerie se rattrape, après un début de saison d'hiver difficile. L'emploi salarié rebondit au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, grâce aux créations dans l'industrie aéronautique et spatiale et dans les services aux entreprises. Ce rebond reste cependant insuffisant pour enrayer la hausse du chômage. Il touche 9,9 % de la population active régionale début 2012, son plus haut niveau depuis 12 ans. L'environnement international et national se dégrade au 2<sup>e</sup> trimestre.**

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le rythme de l'activité est de plus en plus soutenu dans les secteurs de l'industrie présents en Midi-Pyrénées alors que l'activité industrielle globale fléchit au niveau national. Le dynamisme de la construction aéronautique et spatiale tire l'activité industrielle régionale, en particulier celle de la fabrication d'équipements informatiques, électriques et électroniques, et a un effet d'entraînement sur l'ensemble de l'économie. La production des industries agroalimentaires se stabilise. Seule l'industrie du bois, du papier et de l'imprimerie reste mal orientée.

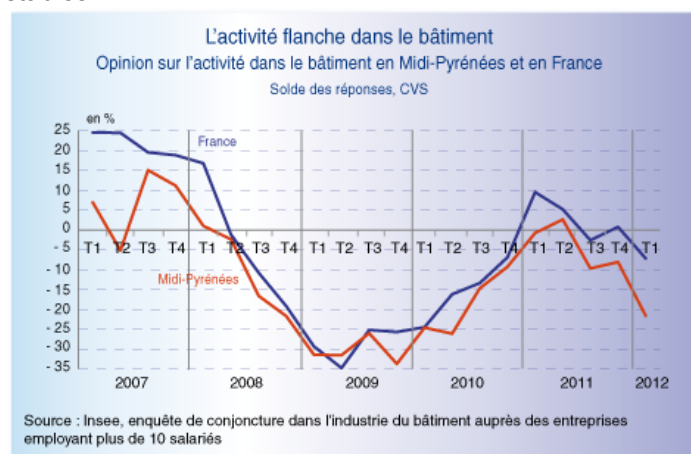
### La chaîne d'approvisionnement aéronautique reste sous pression

Selon les chefs d'entreprise de Midi-Pyrénées, le rythme de l'activité liée à la construction aéronautique continue d'augmenter début 2012 après la forte accélération de l'année 2011. L'industrie bénéficie à plein de l'augmentation des cadences de production chez les principaux constructeurs de l'aéronautique civile. L'activité accélère encore nettement début 2012 chez les fabricants d'aérostructures, d'équipements électroniques et électriques et dans le secteur du travail des métaux. En revanche, dans le secteur de la maintenance, le rythme ralentit quelque peu.

### Des livraisons aéronautiques et spatiales dynamiques

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, les exportations aéronautiques et spatiales françaises culminent à 12,6 milliards d'euros et contribuent pour moitié à la croissance des exportations industrielles françaises. Ce dynamisme concerne autant les livraisons d'Airbus que celles de satellites. Ainsi, Airbus livre 131 appareils au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2012, dont 4 A380, soit 10 % de plus qu'au 1<sup>er</sup> trimestre 2011. L'avionneur européen engrange 100 nouvelles commandes au cours de la même période mais subit aussi 10 annulations. Les prises de commande d'Astrium sont en hausse par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011, avec notamment la fabrication de deux satellites de télécommunications russes et un contrat de l'Agence spatiale européenne destiné à moderniser le lanceur Ariane 5. De son côté, Thales Alenia Space bénéficie de la montée en charge du

programme Iridium et de prises de commandes stables.



### Le bâtiment en berne

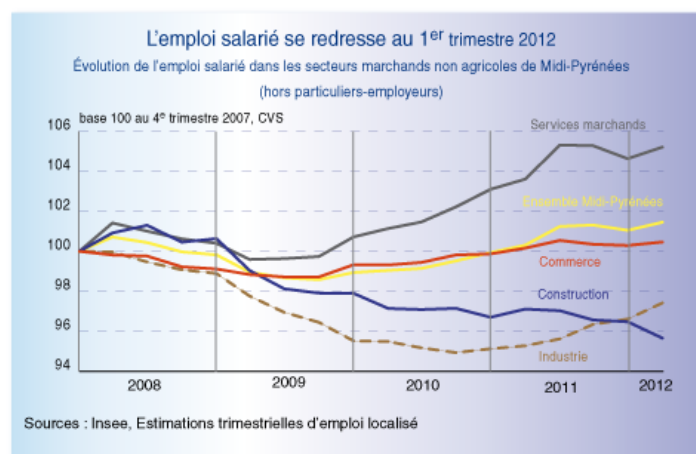
Le nombre de logements autorisés à la construction fléchit fortement dans la région au 1<sup>er</sup> trimestre 2012 par rapport à la même période de l'année précédente, alors qu'il se maintient au niveau national. Les logements mis en chantier sont moins nombreux qu'il y a un an, en Midi-Pyrénées comme en France. Dans ce contexte, l'activité du bâtiment se détériore début 2012 dans la région, selon les chefs d'entreprise interrogés en avril. Ce ralentissement concerne essentiellement les entreprises du gros œuvre, tandis que l'activité se maintient pour les entreprises du second œuvre grâce au dynamisme des travaux de rénovation des bâtiments existants.

### Les hôtels retrouvent le sourire

La fréquentation hôtelière en Midi-Pyrénées progresse de 1,6 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2012 par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011. Ce regain bénéficie surtout à l'hôtellerie urbaine et en particulier à celle de l'agglomération toulousaine (+ 7,2 %). Les stations de montagne rattrapent leur début de saison difficile lié à l'arrivée tardive de la neige : au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, les hôtels affichent une hausse de 1,4 % des nuitées par rapport à 2011. En début d'année, la clientèle des hôtels de Midi-Pyrénées reste très majoritairement française (85 %).

## L'emploi salarié rebondit

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, l'emploi salarié rebondit (+ 0,4 %) dans les secteurs marchands non agricoles de Midi-Pyrénées, après le recul du trimestre précédent. Ce rebond est plus marqué qu'au niveau national (+ 0,1 %). Il est porté par le dynamisme des créations d'emploi dans l'industrie, construction aéronautique et spatiale en tête, et dans les services aux entreprises, intérim compris. En revanche, les pertes d'emploi s'accroissent dans le secteur de la construction. Dans le même temps, le chômage régional s'accroît : il touche 9,9 % des actifs de Midi-Pyrénées au 1<sup>er</sup> trimestre 2012 contre 9,6 % en France métropolitaine.



### La zone euro sous tension

L'activité accélère légèrement au 1<sup>er</sup> trimestre 2012 dans les économies avancées. Elle est particulièrement dynamique au Japon, tirée par les exportations et les mesures de relance votées après le séisme de mars 2011. La croissance de l'économie américaine reste robuste, soutenue par la consommation privée et l'investissement, notamment dans la construction. L'activité se stabilise dans la zone euro avec l'apaisement des tensions financières en début d'année. Au sein de la zone euro, les divergences sont importantes : alors que l'Allemagne croît nettement au 1<sup>er</sup> trimestre, l'Espagne et l'Italie sont entrées en récession. La France est dans la moyenne, avec une croissance faible depuis l'été dernier et nulle au 1<sup>er</sup> trimestre 2012.

L'économie mondiale ralentirait au 2<sup>e</sup> trimestre, sous l'effet notamment d'une nouvelle accentuation des tensions financières dans la zone euro. Sous réserve que celles-ci ne s'intensifient pas, la croissance mondiale devrait repartir quelque peu au 2<sup>nd</sup> semestre. Elle serait notamment soutenue par un assouplissement des politiques monétaires et budgétaires dans les pays émergents et par la baisse en cours des prix de matières premières, du pétrole en particulier.

Les divergences entre les pays et les zones économiques devraient toutefois persister. La zone euro resterait toujours à la traîne de l'économie mondiale et, au sein de cette zone, l'Allemagne serait en croissance, tandis que l'Espagne et l'Italie resteraient en récession. Ces deux pays seraient toujours handicapés par un ajustement budgétaire de très grande ampleur et le durcissement des conditions de financement induit par l'élévation des taux d'intérêt sur leur dette publique.

### En France, l'activité serait peu dynamique en 2012

En France comme dans l'ensemble de la zone euro, l'activité est stable au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. Elle augmente dans les services mais la production manufacturière et l'activité commerciale reculent. L'investissement des entreprises se replie en lien avec la faiblesse des perspectives d'activité et le resserrement des conditions d'octroi du crédit. La consommation des ménages progresse à un rythme modéré, soutenue par les dépenses d'énergie en février. Dans les services comme dans l'industrie, le climat des affaires se dégrade en mai et juin 2012. L'activité resterait donc peu dynamique en France d'ici la fin de l'année. Sur l'ensemble de l'année, elle progresserait de 0,4 %.

La situation du marché du travail se dégraderait. Face à la faiblesse de l'activité, la baisse de l'emploi reprendrait au 2<sup>e</sup> trimestre 2012 puis s'intensifierait au 2<sup>nd</sup> semestre. Sur l'ensemble de l'année, les secteurs non marchands non agricoles perdraient 25 000 emplois salariés. Le chômage pourrait toucher 10,3 % de la population active d'ici fin 2012 (9,9 % en France métropolitaine).

La consommation et l'investissement seraient atone. Le pouvoir d'achat des ménages se replierait en 2012. Il bénéficierait du reflux de l'inflation et de la hausse des prestations, mais serait pénalisé par le ralentissement des revenus d'activité et par le dynamisme des impôts. Les ménages amortiraient les conséquences de la baisse du pouvoir d'achat en épargnant moins. Le contexte resterait peu propice à l'investissement des entreprises d'ici fin 2012 : les perspectives d'activité restent moroses, l'incertitude est forte dans la zone euro et le taux de marge des entreprises est à son niveau le plus bas depuis 25 ans. Seules les exportations accéléreraient légèrement au 2<sup>nd</sup> semestre, soutenues par un commerce mondial plus dynamique et par la récente dépréciation de l'euro.

**Pour en savoir plus :** La note de conjoncture nationale - Insee conjoncture sur le site [insee.fr](http://insee.fr) :

[Accueil](#) / [Thèmes](#) / [Conjoncture](#) / [Analyse de la conjoncture](#) / [La dernière note ou dernier point de conjoncture](#)